

Regards d'artistes
sur...



Lei Tambourinaires

Avec l'aimable participation de Daniel Scaturro,
Meilleur Ouvrier de France, qui présente
"L'Adoration"



Du 18 décembre 2017 au 2 février 2018 à l'Hôtel de Ville

Regards d'artistes sur...

Lei tambourinaires

Cette exposition propose au public de voir comment les tambourinaires ont été une source d'inspiration pour tous les artistes qu'ils soient dessinateurs, peintres, photographes, santonniers... Ces ménestriers provençaux qui mènent la farandole et accompagnent de musique toutes les fêtes votives villageoises sont toujours représentés coiffés d'un chapeau à large bord, d'un pantalon et chemise blanche et d'une veste noire en velours. Ils portaient également un gilet brodé, la taïole et une cordelière noire en guise de cravate. Tenant de la main gauche son galoubet (flute à trois trous), il frappe de la main droite avec une massette sur le tambourin qui est suspendu à son bras.

En cette période calendaire, propice à renouer avec nos traditions, il était important de mettre à l'honneur ces musiciens si présents au XIXe siècle et toujours incontournables de nos fêtes et crèches provençales.



Au son du tambourin du Père Né ©DR

Lei tambourinaires

Eugène Icardent, Louis Guignonnet, Gaspard Michel, Bernardin Camoin, Marius Camoin, Eugène Balla, Marius Sicard, Joseph bœuf, Emile Bourre, Alexis Mouren, Fortuné Cayol autant de noms de tambourinaires qui enchantaient par leur musique toutes les grandes fêtes traditionnelles provençales à la fin du XIXe siècle. Aubagne, siège du Coumitat Mantenèire dóu Tambourin, fut la patrie ou le berceau natal de beaucoup d'entre-eux.



Bernardin Camoin ©DR AMA 13 Z 41

■ Bernardin Camoin (1823-1895) est né à Aubagne. Cordonnier de métier, il se passionne très tôt pour le galoubet et le tambourin et fut le principal responsable du Coumitat Mantenèire dou Tambourin au sein duquel il assura formation et entraînement de nombreux élèves. En 1889, le cours en comptait 24, pour lesquels il composa plusieurs morceaux dont le plus célèbre est l'air à variations La Coumaire Nourado.

En 1887, Bernardin dirigea la délégation aubagnaise qui monta à Paris pour participer aux Fêtes du Soleil donnée pour collecter des fonds en faveur des sinistrés des inondations en Provence. Il composa de nombreuses œuvres musicales en particuliers pour les Pastorales de Paul Monier et du Dr Joseph Fallen « Lou Viàgi dei pastouro à Betelèn ».



Les Fêtes du Soleil au Palais de l'Industrie à Paris, 1887. Estampe, dessin Auguste Girardin, Musée Carnavalet QB.821

Lei tambourinaires



Le Père Né ©DR AMA 20 Fi 29

■ Fortuné Cayol (1826-1902), né à Aubagne, potier de métier, il dirigea des ensembles musicaux qui animaient toutes les fêtes locales. Il était surnommé le père Né, et apparaît dans de nombreuses photographies de l'époque, en tant que doyen des tambourinaires.

■ Eugène Icardent (1841-1917) né à Aubagne, il partit vivre à la Valette-du Var où il fonda les Tambourinaires de Mirèio.

■ Marius Sicard dit Meste Sicard reçoit une formation musicale à partir de 1887. Il remporte en 1889 le 3^{ème} prix au « Concours de musiques pittoresques des provinces de France et de l'étranger » organisé dans les salles du Trocadéro lors de l'Exposition universelle à Paris. Il fit paraître un recueil de 29 danses pour le bal sous le titre Lou Tambourinaire Menetrié : repertòri de danso à la modo pèr lou tambourin. En 1891, il dirigea l'école de tambourin Ribo-Novo. Il fait paraître en 1902 chez l'éditeur Paul Ruat une méthode de galoubet-tambourin « Ecole de tambourin suivie des airs populaires de la Provence ».



Auditions du concours de musiques pittoresques de France et de l'étranger de l'Exposition Universelle de 1889. Le Monde Illustré, 13 juillet 1889, dessin de M. Kauffman

L'héritage de ces maîtres perdue aujourd'hui à travers les multiples associations de maintenance des traditions provençales qui existent sur notre territoire. L'enseignement de ces instruments emblématiques est toujours pratiqué grâce au Conservatoire d'Aix-en-Provence. Les musiciens virtuoses de l'Académie du Tambourin font encore raisonner cette « musique pittoresque »...



Les tambourinaires des Dansaires de Garlaban lors de la Cavalcade, dimanche 20 août 2017, ©Marc Munari, Ville d'Aubagne

Lou tambourin

« *L'instrument national de la Provence* » (Ernest Couve)



↑ En haut : Détail de la ficelle en zigzag et des coulants de cuir
← A gauche : Tambourin © Alain Fabre, 2008, AMA 13 Z 42

Cet instrument est fabriqué avec des planches de noyer de 70 cm de long, 25 cm de large et 5 mm d'épaisseur. Le fût est réalisé en collant quatre planches à plat qui sont mises sous presse. Cet assemblage est ensuite cintré en mouillant l'extérieur et en chauffant l'intérieur. Les deux extrémités sont jointes en les collant pour former le cylindre du tambourin, qui est ensuite maintenu grâce à des gabarits pendant toute une journée de séchage. Les peaux sont ensuite coupées au bon diamètre, assouplies puis les bords sont rentrés sous le cercle de bois qui a été posé sur elles. Les deux peaux sont placées aux extrémités du tambourin. On ajoute ensuite une chanterelle sur la partie supérieure et par-dessus un cerceau rouge. L'ensemble est maintenu au tambourin grâce à une ficelle mise en zigzag accrochée aux boutons. Les coulants de cuirs sont ensuite fixés par un rivet.

Les motifs sculptés sont laissés au goût de leur propriétaire mais le rameau d'olivier est très souvent représenté.

Alegre !

A l'ami J. S***, tambourinaire, em' à misè A. Poulet, sa bello nòvi.

Alègre, ami tambourinaire !
Pèr que metes la danso en trin
L'a d'ourdinàri qu'à ti faire :
C ! toco, tambourin !

E lei parèu de gai dansaire
En cadènci emé tei refrin
S'enliasson lèu, cacalejaire :
Zóu! toco, tambourin !

Mai es tu, benura coumpaire,
Que tires vuei de l'escrutin
Lou flame numerò gagnaire :
Zóu! toco, tambourin!

As encapa, bèu calignaire,
Uno pouleto, moussèu fin
Que Diéu esprès ti deguè faire :
Zóu! toco, tambourin !

Ensin lou divin assoustaire
Ti mete à-n-un riche festin
Que l'amour n'es lou counvidaire !
Zóu toco, tambourin !

E se 'm' acò soun det creaire
Dins lou nis pauso un cherubin,
Aurés un fougau encantaire :
Zóu! toco, tambourin !

Bèu nòvi, noueste couer eimaire,
Pèr bèn-astra voueste destin,
Acò 's lou vot que vous vén faire:
Zóu! toco, tambourin !

Alègre, urous tambourinaire !
As lou bouen ur sus ton camin :
L'amour es lou segur menaire !
Zóu! toco, tambourin !

Dr Joseph Fallen



Vincent, Thérèse Neveu, Collection ATN 2010.1.31
photo : Patrick Massaïa, Ville d'Aubagne

*Une exposition conçue par le Service Archives-
Patrimoine de la Ville d'Aubagne en partenariat avec le
service Filière Argile du Territoire du Pays d'Aubagne et
de l'Etoile*

*Avec la participation de la Médiathèque Marcel Pagnol
et de l'association Lei Dansaire de Garlaban*

